



AGROALIMENTAIRE AGRO-INDUSTRIE EN AMÉRIQUE LATINE

Panorama

Viandes

Lait et dérivés

Fruits, légumes et café

Céréales, oléagineux et canne à sucre

Boissons

Restauration

Pêche et aquaculture

Divers

N° 111 - Décembre 2012

Sommaire

Conjoncture économique et politique	4
Amérique latine	4
Le MERCOSUR s'agrandit	4
Continent à deux vitesses.....	4
La suprématie brésilienne contestée ?	4
Remesas en hausse.....	5
Argentine	6
Le mauvais exemple vient d'en haut.....	6
Inflation : une place peu glorieuse.....	6
Les perspectives pour 2013	6
Brésil.....	7
Dilma ROUSSEFF en visite dans l'Hexagone.....	7
Les barrières à la croissance	7
Hausse prévue du salaire minimum	7
Quid de l'économie informelle ?	7
Lente déconcentration économique	8
Revenus et couleur de peau.....	8
Chili.....	9
Record dans les fusions-acquisitions	9
Exportations en recul	9
Le Japon et ses milliards.....	9
Revenus : les différences sectorielles	9
Colombie.....	10
Quand la justice internationale s'en mêle	10
Activité industrielle en légère hausse.....	10
Exportations record à Bogotá	10
Mexique	11
Le temps de l'action pour PEÑA NIETO.....	11
Déficit commercial sous surveillance	11
Les États les plus compétitifs	11
Alors, heureux ?.....	11
Pérou	12
Une classe moyenne qui se développe	12
Nouvelle chute des exportations.....	12
La demande intérieure ne faiblit pas.....	12
Inégalités régionales face à la croissance	12
Venezuela.....	13
Incertitudes à la tête du pouvoir.....	13
Exportations : l'arbre qui cache la forêt.....	13
La création d'emplois en chiffres.....	13
Hausse remarquable de l'inflation alimentaire	13

Secteurs et entreprises.....	14
Panorama.....	14
Brésil : accroissement de l'excédent agrocommercial	14
Chili : les premiers groupes bénéficiaires.....	14
Pérou : production agricole en hausse	15
Pérou : les produits favoris des Chinois.....	15
Venezuela : production alimentaire toujours en panne	15
Viandes	16
Argentine : l'aviculture en pleine croissance	16
Brésil : davantage d'abattoirs pour JBS	16
Colombie : hausse des abattages bovins.....	16
Uruguay : le détail des exportations ovines.....	16
Lait et dérivés.....	17
Argentine : nouvel investissement saoudien.....	17
Argentine : des canadiens aux stratégies divergentes	17
Brésil : un irlandais au pays de la samba	17
Uruguay : performance symbolique à l'export.....	17
Venezuela : un espagnol tente l'aventure	17
Fruits, légumes et café	18
Argentine : secteur en crise	18
Bolivie : un plan pour la fruiticulture.....	18
Chili : la Chine, un très bon client	19
Équateur : les mangues vers une très bonne saison	19
Mexique : le citron tient son rang.....	19
Céréales, oléagineux et canne à sucre.....	20
Argentine : MONSANTO investit dans le centre.....	20
Bolivie : site sucrier chinois dans le nord.....	20
Guatemala : un plan agricole réussi	20
Mexique : augmentation des importations.....	20
Paraguay : l'attraction du soja	20
Boissons.....	21
Argentine : ARCA CONTINENTAL investit dans le nord-ouest	21
Brésil : cap au sud pour AMBEV.....	21
Brésil : jus d'orange au goût protectionniste.....	21
Chili : le plan milliardaire de COCA-COLA.....	21
Mexique : stabilité du côté de la tequila	21
Divers	22
Argentine : plus de ventes et moins de profits pour ARCOR	22
Argentine : projet de nouveau site pour VALENTE-BRIOSH.....	22
Brésil : cinq fois plus de tracteurs BUDNY	22
Brésil : les engrais de BUNGE deviennent norvégiens.....	22
Chili : un fonds franco-chilien pour les PME.....	22
Guatemala : un premier pas centraméricain pour HERDEZ	22

Annexe : indicateurs économiques

Conjoncture économique et politique

Amérique latine

Le MERCOSUR s'agrandit

Lors du sommet du **Mercosur** de début décembre à Brasilia, l'Argentine, le Brésil et l'Uruguay ont accueilli le Venezuela comme pays membre à part entière.

Bien que pays fondateur du bloc depuis le traité d'Asunción de mars 1991, le Paraguay n'a pas été invité à participer à l'événement, les autres membres estimant comme illégale la destitution du Président paraguayen **Fernando Lugo** en juin dernier.

De plus, lors de la réunion, la Bolivie s'est portée candidate pour faire partie du bloc et devrait achever son processus d'adhésion dans quatre ans. Cette adhésion devrait lui poser des problèmes d'ordre légal car le pays d'**Evo Morales** est actuellement membre d'un autre ensemble supranational, de la **Communauté andine des nations (CAN)**, aux côtés de la Colombie, du Pérou et de l'Équateur, ce dernier pouvant, d'ailleurs, être le prochain pays à faire partie du Mercosur.

Être membre du Mercosur amène certaines contraintes. Le nouveau membre vénézuélien devra modifier bon nombre de lois et règlements, surtout ceux relatifs aux taxes douanières, pour respecter, entre autres, les normes appliquées dans le bloc. À son tour, la Bolivie sera obligée aussi d'adopter des mesures pour harmoniser bon nombre de normes internes pour se placer au même niveau des autres pays membres et, si l'Équateur venait à en faire partie, pour commencer il devra revoir son système monétaire en vigueur aligné sur le dollar étasunien.

Continent à deux vitesses

Le passage de la crise mondiale aura laissé des traces dans la croissance des économies latino-américaines. Ainsi, le Pérou, la Colombie, le Mexique et le Chili devraient enregistrer une croissance plus rapide et plus forte que celles de l'Argentine et du Brésil.

Pour preuve, au troisième trimestre de 2012, le taux de croissance interannuel des quatre premiers pays cités a oscillé entre 5,0% et 6,5% tandis que celui des deux derniers a tourné autour de 2,5%.

PS : alors qu'on assiste en Argentine à un départ massif des enseignes de luxe, des groupes automobiles annoncent de vastes plans d'investissements au Mexique.

La suprématie brésilienne contestée ?

Depuis 1980, le Brésil et le Mexique se sont succédé six fois à la tête du classement des plus grandes économies d'Amérique latine, le pays lusophone étant actuellement le N°1. Mais depuis quelques mois, des analyses laissent prévoir que le pays aztèque pourrait de nouveau se hisser à la première place.

Même si le volume du PIB mexicain est presque la moitié de celui du Brésil, le règne de ce dernier, débuté en 2005, peut prendre fin non seulement grâce aux politiques économiques adéquates du Mexique mais à cause d'une série d'erreurs commises par le Brésil.

Même dans un contexte difficile lié aux problèmes du narcotrafic, la politique économique plus ouverte du Mexique a donné des résultats positifs en attirant toutes sortes d'investissements et de partenariats. En revanche, un certain nombre de contrôles et de contraintes fixés par les autorités brésiliennes diminuent l'attrait du pays même s'ils ne provoquent pas une fuite des investisseurs.

Par ailleurs, l'entrée en fonction du nouveau président mexicain **Enrique Peña Nieto** (Cf. p. 11) laisse augurer la mise en place de réformes dans plusieurs secteurs clés, et pas seulement dans le domaine de la sécurité. Enfin, il ne faut pas oublier la proximité géographique et économique du pays avec les États-Unis, son voisin et partenaire au sein de l'**Accord de libre-échange nord-américain (ALÉNA)**.

PS : selon la **CEPAL**, le Brésil et le Mexique représenteraient 80% des exportations totales de l'Amérique latine et 58% du PIB régional.

Remesas en hausse

Selon la Banque mondiale, les transferts de fonds (*remesas*) vers l'Amérique latine et les Caraïbes devraient atteindre 64 milliards de dollars en 2012, en hausse de 2,9% par rapport à 2011.

À noter : le principal obstacle pour ce genre d'opération est le coût élevé des commissions pratiquées par les intermédiaires.

Le mauvais exemple vient d'en haut

Alors qu'au Mexique l'élection présidentielle a permis l'alternance au pouvoir et qu'au Brésil des anciens ministres et collaborateurs de **Lula** sont jugés et condamnés pour corruption, en Argentine, le pouvoir « kirchnériste » fait la sourde oreille envers une grande partie des Argentins, las des politiques et autres écarts de la gouvernance actuelle. Ainsi, jusqu'à aujourd'hui, la Présidente **Cristina Fernández de Kirchner** a passé sous silence, et sans broncher, la manifestation monstre du début novembre. On ne note, en effet, aucun signe de changement de sa politique partisane qui semble ne favoriser que ses troupes et suiveurs. Même l'affaire de la saisie au Ghana du bateau-école national à la demande des créanciers du pays n'a pas provoqué le départ des ministres responsables de n'avoir pas su prévoir le risque encouru.

Enfin, le comble de l'étendue de « l'esprit d'équipe » du clan **Kirchner** a été la publication du document prouvant l'enrichissement personnel de figures du gouvernement dont le Vice-président **Amado Boudou**, l'administrateur fédéral des revenus publics (≈Trésor Public) **Ricardo Echegaray**, etc. qui, directement ou *via* des prête-noms, ont augmenté leur patrimoine parfois de plus de 2 000% depuis 2003. Sans oublier celui de la famille Kirchner qui depuis 2003 est passé officiellement de 7 à 89 millions de pesos en dix ans.

Inflation : une place peu glorieuse

En novembre, le pays occupait la 4^{ème} place mondiale en termes de taux d'inflation derrière les deux Soudan et la Biélorussie. Dans un contexte mondial où l'inflation est devenue un phénomène en voie de disparition, même parmi les pays en développement, l'Argentine a dépassé des pays comme le Venezuela, l'Éthiopie ou le Burundi avec un taux annuel d'environ 25%, soit cinq fois celui des pays voisins tels que le Chili, le Brésil, le Pérou, etc.

PS : le coût du panier alimentaire de base calculé par l'institut **Cpca** a enregistré une hausse interannuelle de près de 33% en novembre dernier.

Les perspectives pour 2013

Selon l'**Institut de recherches économiques**, certains problèmes tels que l'inflation, risquent de persister et même de s'aggraver au cours de l'année prochaine malgré l'amélioration de certains indicateurs.

Ainsi, la politique actuelle de contrôle de change et de restriction pour l'achat de devises devrait rester en vigueur tout comme le marché parallèle de devises. Mais grâce aux revenus d'une récolte record et à la diminution des échéances des paiements de la dette, la pression sur le besoin des devises devrait se réduire, permettant une flexibilisation des restrictions de change pour les importations. De même, l'inflation et le coût du travail ainsi que la forte dépense publique, le manque de politique énergétique, les contraintes dérivées du contrôle de changes, etc. vont, par exemple, jouer contre les projets d'investissements. Il faut enfin aussi tenir compte du manque de consensus pour la mise en place d'ajustements nécessaires afin de résoudre les problèmes actuels.

À noter : 2013 va être une année d'élections législatives en Argentine, ce qui risque de freiner ou d'empêcher la mise en place de réformes.

Dilma ROUSSEFF en visite dans l'Hexagone

Avant de se rendre à Moscou, la Présidente brésilienne a fait escale à Paris pour une visite d'État où il sera question d'échanges commerciaux entre la France et le Brésil. Il sera sûrement question de sous-marins, de transport ferroviaire et de coopération technique entre les deux pays, le dossier des **Rafale** s'étant lui éloigné des priorités brésiliennes.

L'obédience de gauche des deux gouvernements devrait faciliter le dialogue entre **François Hollande** et **Dilma Rousseff**, qui se sont déjà rencontrés au Brésil à l'occasion du sommet **Rio +20**, mais cela ne signifie pas que l'un et l'autre vont faire des concessions sur des sujets clés. Ainsi, entre autres, l'Élysée demande au Brésil d'assouplir les normes brésiliennes sur les importations tandis que Brasília souhaite augmenter ses exportations (notamment agricoles) vers la France et l'Union européenne.

Les barrières à la croissance

Après le début de la crise financière mondiale en 2008/2009, l'économie brésilienne a connu un rebond significatif en 2010, mais qui s'est estompé au fur et à mesure pour arriver à une situation proche de stagnation. La longue période de faiblesse de la croissance et la réponse timide pour la stimuler montrent qu'il existe des facteurs structurels qui provoquent une perte de compétitivité.

Ainsi, la compétitivité et la capacité de production du pays ont diminué non seulement pour des raisons monétaires (le réal est cher par rapport au dollar) mais aussi à cause de l'accroissement des coûts de production et de l'importation massive de certains produits. Mais si tout va bien, les autorités de la Banque centrale parient sur une reprise de l'économie du pays en 2013 sans pour autant miser sur une progression significative du volume des investissements.

Hausse prévue du salaire minimum

Le projet de budget 2013 a fixé à 674,95 *reais* (324,5 dollars) le montant du salaire minimum à partir du 1^{er} janvier prochain, soit une augmentation de 8,34%.

L'impact de cette hausse sur les dépenses de la sécurité sociale est estimé à 324 milliards de dollars.

Quid de l'économie informelle ?

Dans un pays aux dimensions continentales, l'activité économique informelle représenterait actuellement 16,9% du PIB national (17% en 2011), soit 360 milliards de dollars. Cette légère amélioration par rapport à l'an dernier serait due à la croissance du marché légal du travail, dopée par les bons résultats économiques du pays.

PS : entre 2010 et 2011, près de 22 millions de personnes sont sorties du marché du travail informel.

Lente déconcentration économique

Entre 2002 et 2010, le processus de déconcentration géographique de l'économie a permis d'augmenter la part des régions Centre-ouest et du Nordeste dans le PIB national de 0,5 point, et celle de la Région Nord de 0,6 point. Mais la Région Sud-est (Rio, São Paulo, etc.) est encore très loin de perdre son statut de poumon économique du pays.

PS : le District fédéral (Brasília) détient le PIB par habitant le plus élevé du Brésil à 28 130 dollars, suivi par São Paulo (14 500 dollars) et Rio de Janeiro (12 200 dollars). Le plus faible se trouve dans l'État du Maranhão (Nordeste, 3 300 dollars).

Revenus et couleur de peau

Au cours des dix dernières années, les revenus de la population noire et métisse se sont accrus à un rythme cinq fois supérieur de ceux des autres populations, passant de 76 à 170 milliards de dollars en 2012 (+123,2%). Pour les populations d'origine européenne et asiatique, l'augmentation n'a été « que » de 21,1% à 158 milliards de dollars.

À noter : sur les 40 millions de Brésiliens qui ont accédé à la classe moyenne ces dernières années, les trois quarts sont noirs.

Record dans les fusions-acquisitions

Bien qu'en 2012 le nombre de transactions de ce type ait diminué (110), la valeur des opérations de fusions-acquisitions ont totalisé cette année 20,6 milliards de dollars (+37%), battant ainsi un record vieux de douze ans.

Le montant de la plupart des opérations ne dépasse pas le milliard de dollars, les plus importantes ayant été l'achat par **Codelco** et son associé **Mitsui** de 29,5% du capital d'**Anglo American Sur** et celui de **Carrefour Colombia** par le chilien **Cencosud** (2,6 milliards de dollars).

Le contexte actuel laisse entrevoir que la tendance pour ce genre d'opération devrait se poursuivre en 2013.

Exportations en recul

Au cours du troisième trimestre de 2012, les exportations chiliennes ont diminué 9,6% sur douze mois, le secteur industriel étant le plus touché avec un recul de 14,9%.

Dans la période, les exportations vers l'Europe ont baissé de 14,5% et celles vers des pays de la région (Brésil, Mexique et Pérou) de 12%.

Le Japon et ses milliards

Entre janvier et septembre 2012, le pays du Soleil levant a investi 1,67 milliard de dollars dans le pays, soit presque le double du Canada (826 millions de dollars). Ainsi, entre 1974 et 2012, le Japon aura investi au Chili 6,18 milliards de dollars, chiffre qui le place au cinquième rang parmi les investisseurs étrangers, les États-Unis étant le leader, suivi par l'Espagne.

Entre janvier et septembre 2012, les investissements étrangers directs ont atteint 17,75 milliards de dollars (+62,7% par rapport à la même période de 2011). Du total enregistré, 49,7% correspondent au réinvestissement des bénéfices des entreprises étrangères.

PS : le total des investissements du Pérou au Chili tourneraient autour de 8 milliards de dollars en 2012 (3 milliards de dollars en 2010) tandis que ceux du Chili dans le pays Inca atteindraient les 12 milliards de dollars.

Revenus : les différences sectorielles

En 2011, le revenu mensuel moyen des salariés a atteint 900 dollars, soit 8,8% de plus qu'en 2010, contre une moyenne de 448 dollars pour les travailleurs indépendants (+4,6%).

Les plus forts revenus moyens ont été enregistrés dans les secteurs financier (1 730 dollars) et minier (1 500 dollars) tandis que les plus bas se trouvent dans le commerce (620 dollars) et l'agriculture (490 dollars).

Les salariés sous contrat légal ont perçu un salaire moyen mensuel de 960 dollars, soit le double de ceux qui travaillent « au noir ».

À noter : le revenu moyen mensuel d'un foyer chilien est de 1 620 dollars.

Quand la justice internationale s'en mêle

L'évènement principal de la vie politique colombienne des dernières semaines a eu lieu aux Pays-Bas. En effet, la Cour internationale de justice de La Haye a rendu un jugement sur le litige opposant la Colombie au Nicaragua sur leur souveraineté maritime respective en Mer des Caraïbes, un jugement défavorable à la première qui perd une partie de son territoire maritime caribéen au profit du second.

Cette décision de la justice internationale a eu des répercussions sur la popularité du Président **Juan Manuel Santos** dont le taux d'opinions favorables a plongé à cette occasion. Cependant, selon les sondages, les Colombiens blâment surtout l'équipe des négociateurs colombiens à La Haye, mais aussi les deux ex-Présidents **Uribe** et **Pastrana**, qui n'ont pas réussi à régler ce litige.

PS : d'après une enquête, seulement 31% des Colombiens estiment que leur pays est actuellement sur la bonne voie, soit 21 points de moins qu'au début des négociations entre le gouvernement et les **FARC** il y a deux mois.

Activité industrielle en légère hausse

Sur les neuf premiers mois de 2012, la production industrielle a augmenté en variation interannuelle de 1,5% tandis que les ventes du secteur ont crû de 3,1% (+1,6% sur le marché intérieur).

Dans le détail, dans la période, le segment de l'industrie manufacturière a vu sa production croître de 1,9% et ses ventes de 3,4%.

Exportations record à Bogotá

Les exportations réalisées par la capitale sur la période janvier-septembre 2012 se sont élevées à 2,88 milliards de dollars, chiffre le plus haut jamais enregistré par la ville, en hausse interannuelle de 9,6%. On observe cependant un ralentissement des exportations *bogotanas* puisque leur taux de croissance sur la même période de l'an dernier a été de 21%.

À noter : les États-Unis sont le premier partenaire commercial de Bogotá (café, fleurs, etc.).

PS : en octobre dernier, les exportations colombiennes ont de nouveau augmenté, soit +5,8% comparé à octobre 2011 (Cf. étude N°110, p. 9).

Le temps de l'action pour PEÑA NIETO

Le 1^{er} décembre, **Enrique Peña Nieto** a officiellement accédé au poste de chef d'État du Mexique. Cet événement marque le retour au pouvoir du **Parti révolutionnaire institutionnel** (PRI) après douze années passées dans l'opposition.

La tâche du nouveau Président ne sera pas de tout repos. En effet, priorité a été donnée à la lutte contre le narcotrafic, ses crimes et ses milliers de morts par an, dont la prolifération est le gros point noir du mandat de son prédécesseur **Felipe Calderón**. Autre sujet sensible, lié au premier, la lutte contre la corruption, notamment dans les hautes sphères du pouvoir. M. Peña Nieto a d'ailleurs annoncé la création d'une commission nationale anti-corruption. Ce projet à tout d'une gageure tant le problème est ancré dans la société.

Autre thème important pour le nouveau dirigeant, l'économie, avec comme idées clés la libéralisation du marché de l'énergie (pétrole notamment), l'instauration de la progressivité de l'impôt à travers une réforme fiscale, la gestion responsable des finances publiques, etc.

Déficit commercial sous surveillance

En octobre dernier, les exportations et importations se sont respectivement chiffrées à 33,9 (+13%) et 35,6 milliards de dollars (+16,4%), soit un solde commercial négatif de 646,5 millions de dollars. Ce montant, le plus haut pour un mois d'octobre depuis quatre ans, est trois fois supérieur à celui d'octobre 2011.

Les États les plus compétitifs

L'**Institut mexicain pour la compétitivité** (IMCO) a livré son classement 2012 des États en fonction de leur indice de compétitivité. Cet indice prend en compte trois critères : le montant de l'investissement par salarié, le taux de jeunes ayant fait des études supérieures et le PIB par tête d'habitant.

Sans surprise, le District fédéral (ville de Mexico) arrive en tête du classement, suivi par le Nuevo León, la Basse-Californie-du-Sud et le Coahuila. Plus surprenant, des états économiquement puissants comme ceux de México, Veracruz et Puebla se placent dans la seconde moitié du classement, tandis que les entités méridionales de Guerrero, du Chiapas et d'Oaxaca ferment la marche.

Alors, heureux ?

Selon une enquête officielle de l'**INEGI**, plus de huit Mexicains âgés entre 18 et 70 ans sur dix sont actuellement satisfaits de leur vie (47,3% de satisfaits et 36,1% de modérément satisfaits). Leurs principales sources de satisfaction sont leur vie familiale, leur autonomie, leur santé et leur vie sentimentale. En revanche, ils se montrent particulièrement inquiets sur leur situation économique.

Une classe moyenne qui se développe

Selon les critères de la **Banque mondiale** qui considère qu'une famille de quatre individus appartient à la classe moyenne si ses revenus annuels s'élevaient à 14 600 dollars minimum, 20% de la population péruvienne ferait partie de cette classe socio-économique (30% en moyenne en Amérique latine).

Si le taux paraît bas, il est en revanche en forte hausse. En effet, sur les dix dernières années, ce taux est en augmentation de plus de dix points.

Nouvelle chute des exportations

Pour le septième mois consécutif, en octobre dernier les exportations péruviennes ont connu une baisse interannuelle (-3,9%).

La cause première de cette diminution est à chercher du côté des envois de produits miniers et agricoles, dont les baisses respectives ont été de 14% et 30%. En revanche, on note une forte augmentation des ventes à l'extérieur des produits issus des secteurs de la sidérurgie et de la métallurgie.

PS : sur janvier-octobre 2012, les exportations du pays sont en diminution de 3,6% par rapport à la même période de 2011. Mais malgré tout, selon la Banque centrale, le Pérou réussira à dégager cette année un excédent commercial de 4 milliards de dollars.

La demande intérieure ne faiblit pas

D'après les chiffres de **Scotiabank**, au cours du troisième trimestre de 2012, la demande intérieure a connu une hausse interannuelle de 9,9%, soit la plus forte croissance trimestrielle depuis le premier trimestre de 2011. Les prévisions sur le dernier trimestre de cette année tablent sur un taux de 8,0%.

PS : la demande interne péruvienne cumule une augmentation de 7,4% sur la période janvier-septembre 2012, un taux supérieur à celui du PIB.

Inégalités régionales face à la croissance

Alors que le taux de croissance tournerait autour de 6,0% en 2012 au niveau national, les régions du pays ne sont pas toutes logées à la même enseigne sur ce critère.

En tête des régions ayant les plus fortes croissances du Pérou se trouvent Cusco (13,7%), Ica (9,9%), Madre de Dios (8,5%), situées au sud, ainsi que Lambayeque (8,2%) et San Martín (8,0%), localisées au nord. À l'inverse, les zones les moins dynamiques du pays sont celles de Cajamarca (nord, -2,1%), Áncash (centre, -2,2%) et Moquegua (sud, -2,6%).

À noter : aucune des régions du Pérou n'est en mesure de faire concurrence avec la région liménienne, zone hypertrophiée qui concentre à elle seule près d'un tiers de la population du pays, 60% de sa production industrielle, 44,6% des services gouvernementaux et 87,5% de la collecte fiscale nationale.

Incertitudes à la tête du pouvoir

La récente rechute du Président **Hugo Chávez** suivie d'un énième départ pour se faire opérer de son cancer à La Havane compromet sans doute définitivement son maintien à la tête du pays, et ce quelques semaines seulement après avoir été réélu. D'ailleurs, avant son départ pour Cuba, M. Chávez a officiellement désigné (sic) un successeur en la personne du Vice-président **Nicolás Maduro**, un événement qui donne la mesure de l'évolution du mal qui ronge le chef d'État.

Ainsi, M. Maduro, ancien chauffeur de bus, est ainsi à deux doigts de devenir l'homme le plus puissant du pays, et aura la lourde tâche de porter l'étendard du « chavisme » quand son fondateur ne pourra plus exercer le pouvoir.

Rappel : les Vénézuéliens sont appelés aux urnes le 16 décembre pour élire leurs gouverneurs des États.

Exportations : l'arbre qui cache la forêt

Si le pays peut se permettre d'afficher des excédents commerciaux confortables grâce à sa manne pétrolière, cette situation cache une réalité inquiétante sur l'état de son commerce extérieur.

En effet, au cours du troisième trimestre de 2012, le montant des exportations hors pétrole du pays a été de 816 millions de dollars, soit le montant le plus bas enregistré depuis 1997, en baisse interannuelle de 30%.

La création d'emplois en chiffres

D'après les statistiques officielles, entre le deuxième trimestre de 2009 et la même période de 2012, 264 860 emplois ont été créés dans le pays, dont les trois-quarts dans le secteur public. Les secteurs à avoir le plus créé d'emplois dans la période ont été les transports-communications et les services communaux, sociaux et à la personne.

PS : entre les deux trimestres, le secteur manufacturier a perdu 135 875 postes de travail.

Hausse remarquable de l'inflation alimentaire

La Banque centrale a noté que le prix des aliments avait crû de 3,3% en novembre dernier, soit le taux le plus élevé des quinze derniers mois. De même, sur la période décembre 2011-novembre 2012, l'inflation alimentaire cumule une augmentation interannuelle de 17,1% (+31,3% en déc. 2010-nov. 2011).

Rappel : le prix de certains aliments de base fait l'objet d'un contrôle de la part des autorités publiques.

Secteurs et entreprises

Panorama

Brésil : accroissement de l'excédent agrocommercial

Au cours de la période janvier-octobre 2012, le solde de la balance commerciale agricole s'est chiffré à 67,3 milliards de dollars, un montant supérieur de plus de 3% à celui de la même période de l'an dernier.

À elles seules, sur ces neuf mois, les exportations de soja ont crû en valeur de 15,8% en variation interannuelle à 24,6 milliards de dollars.

PS : une étude indique que la production alimentaire brésilienne connaîtrait une hausse de 5% en 2013, avec comme locomotives les dérivés de canne à sucre (+14,5%) et les huiles végétales (+12,7%).

Chili : les premiers groupes bénéficiaires

Au cours du troisième trimestre de 2012, les bénéfices des entreprises leaders de l'agroalimentaire ont atteint près de 145 millions de dollars, soit 18,6% de moins sur douze mois. Ainsi, leurs bénéfices cumulés entre janvier et septembre derniers totalisent 504,7 millions de dollars (+5,1% comparé à jan.-sept. 2011).

LES PREMIERS GROUPES AGROALIMENTAIRES EN TERMES DE RÉSULTAT (janvier-septembre 2012)			
Groupe	Segment	Résultat (M\$)	Var. interan. (%)
CCU	Boissons	145,5	-11,4
Embotelladora Andina	Boissons	103,3	-22,0
Carozzi	Multi-secteurs	60,3	+22,8
Coca-Cola Embonor	Boissons	49,8	En hausse
Soprole	Lait	41,4	En hausse
Empresas Iansa	Lait	31,3	En hausse
Watt's	Multi-secteurs	19,1	-11,0
Coca-Cola Polar	Boissons	13,3	-45,0
Sofruco	Fruits/boissons	0,9	(perte de 2,8M\$)
Invertec	Multi-secteurs	0,7	-66,7
Jugos Concentrados	Boissons	-6,0	(profit de 1,6M\$)

PS : ProChile et la fondation Imagen de Chile (« Image du Chili ») vont lancer simultanément dans cinq villes des États-Unis une campagne pour promouvoir l'industrie alimentaire du pays. En 2011, le Chili avait exporté pour 12,5 milliards de dollars de produits alimentaires.

Pérou : production agricole en hausse

D'après les données officielles, la production agricole du pays a connu une progression interannuelle de 4,4% lors des dix premiers mois de 2012, avec notamment une augmentation de 4,9% pour le sous-secteur de l'élevage.

PS : le gouvernement a promulgué une loi visant à établir un moratoire de dix ans sur l'importation de semences transgéniques à des fins de culture ou d'élevage.

Pérou : les produits favoris des Chinois

Durant les neuf premiers mois de cette année, le pays andin a exporté vers l'Empire du Milieu pour 34,3 millions de dollars d'agro-exportations (9 000 tonnes). Les trois principaux produits péruviens achetés par le géant asiatique dans la période ont été la laine d'alpaga (15 millions de dollars), le raisin de table (10,8 millions de dollars) et la *tara*, une plante légumineuse locale (5 millions de dollars).

PS : selon le ministère de l'Agriculture, les exportations péruviennes de raisin de table se sont élevées à 328 millions de dollars lors de la saison 2011/2012, soit une croissance moyenne annuelle de 45% depuis la saison 2005/2006.

Venezuela : production alimentaire toujours en panne

Entre juillet et septembre 2012, la fabrication de produits alimentaires, de boissons et de tabac a enregistré une baisse interannuelle de 1%. C'est le sixième trimestre consécutif de recul.

Le contrôle des prix fixé par le gouvernement a provoqué un gel qui a, par exemple, touché la production de pâtes alimentaires. Ainsi, 70% de cette production est soumise à des contrôles sans avoir pu actualiser ses prix depuis 20 mois tandis que dans la période, les salaires ont été réajustés au moins trois fois.

Viandes

Argentine : l'aviiculture en pleine croissance

Selon la ministre de l'Industrie **Débora Giorgi**, au cours des neuf premiers mois de 2012, l'abattage avicole a augmenté de 8% sur douze mois, totalisant 543 millions d'unités contre 502 millions pour toute l'année 2011. De même, dans la période, l'exportation de produits porcins a crû de 30% et la production laitière de 4,4%.

Rappel : en 2003, l'abattage avicole ne représentait que 300 millions d'unités annuelles tandis que la consommation par an et par habitant est depuis passée à 39,5kg (+119%).

Brésil : davantage d'abattoirs pour JBS

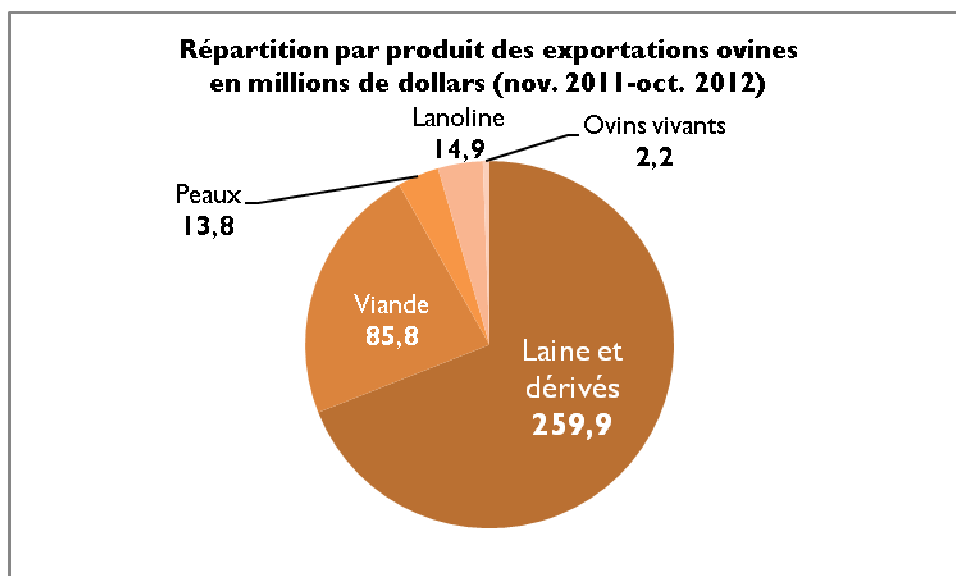
Le leader mondial de la viande bovine va mettre en place six abattoirs supplémentaires entre la fin 2012 et le printemps 2013, dont quatre seront localisés dans la région Centre-ouest. Ces sites permettront à **JBS** d'accroître sa capacité d'abattage bovin de 2 millions de têtes l'an prochain (+22%).

Colombie : hausse des abattages bovins

Selon les statistiques officielles, durant le troisième trimestre de 2012, 1,03 million de bovins ont été abattus, chiffre en hausse interannuelle de 2,8%. Sur ce volume, 53% correspondent à des mâles, 45% à des femelles et 2% à des veaux. Par ailleurs, la production de viande bovine destinée au marché interne s'est élevée à 212 527 tonnes durant ces trois mois, dont 86,4% ont eu pour canal de destination les marchés de rue, 11,6% les grandes surfaces et 2% le marché institutionnel (halles).

Uruguay : le détail des exportations ovines

Entre novembre 2011 et octobre 2012, les exportations du secteur ovin ont représenté 376,6 millions de dollars, soit 2,7% de plus que lors des douze mois précédents.



Lait et dérivés

Argentine : nouvel investissement saoudien

Almarai, leader du secteur laitier en Arabie saoudite, va réaliser son troisième projet d'investissement sur le marché argentin, presque une année après l'acquisition de l'entreprise locale **Fondomonte** (Cf. étude N°101, p. 25). La firme saoudienne prévoit en effet de consacrer 100 millions de dollars dans la province de San Luis (centre) afin d'y cultiver 17 000 hectares de luzerne à haute valeur ajoutée.

Argentine : des canadiens aux stratégies divergentes

Tandis que le groupe canadien **Saputo** compte actuellement trois projets visant à augmenter la production de son usine de Rafaela (province de Santa Fe), son compatriote et concurrent **Agropur** quitte le marché argentin en vendant les 50% du capital qu'il possédait dans la société **La Lácteo** (deux sites de production dans la province de Córdoba).

Brésil : un irlandais au pays de la samba

Le géant **Brasil Foods** et l'irlandais **Carbery** ont créée une *joint-venture* (50/50) afin d'implanter une unité de production d'ingrédients nutritionnels à haute valeur ajoutée issus du lactosérum (50 millions de dollars). Le site de la future usine n'a pas encore été précisé.

Uruguay : performance symbolique à l'export

Au cours de la période janvier-septembre 2012, le pays *charrúa* a déplacé son voisin argentin de la première place des fournisseurs de lait en poudre du Brésil, avec des volumes respectifs de 35 000 et 29 000 tonnes. Cette performance est tout un exploit compte tenu de l'asymétrie des deux marchés (le volume de lait produit en Argentine est plus de six fois supérieur à celui de l'Uruguay), mais elle doit être tempérée par le fait que le secteur laitier argentin s'est entendu avec son équivalent brésilien pour limiter ses exportations. De son côté, le secteur laitier uruguayen peut exporter sans entrave vers le géant lusophone.

À noter : sur les dix premiers mois de 2012, l'Uruguay a vu ses exportations de produits laitiers croître de 21% en variation interannuelle à près de 200 000 tonnes.

PS : durant les trois dernières années, le Chili a fait passer ses exportations de lait en poudre vers le Brésil d'un volume quasi nul à 6 000 tonnes sur la période mentionnée.

Venezuela : un espagnol tente l'aventure

En partenariat avec le groupe agroalimentaire local **Empresas Polar**, l'espagnol **Leche Pascual** a ouvert une usine de yaourts à Valencia (120km à l'ouest de Caracas). Ce site, le premier à l'étranger pour le groupe laitier ibérique, produirait lors de sa première année d'activité entre 12 000 et 14 000 tonnes de yaourts liquides et solides sous la marque **MiGurt**. Investissement : 104 millions de dollars. **À noter** : la consommation de yaourts au Venezuela est de moins de 3kg par an et par personne.

Fruits, légumes et café

Argentine : secteur en crise

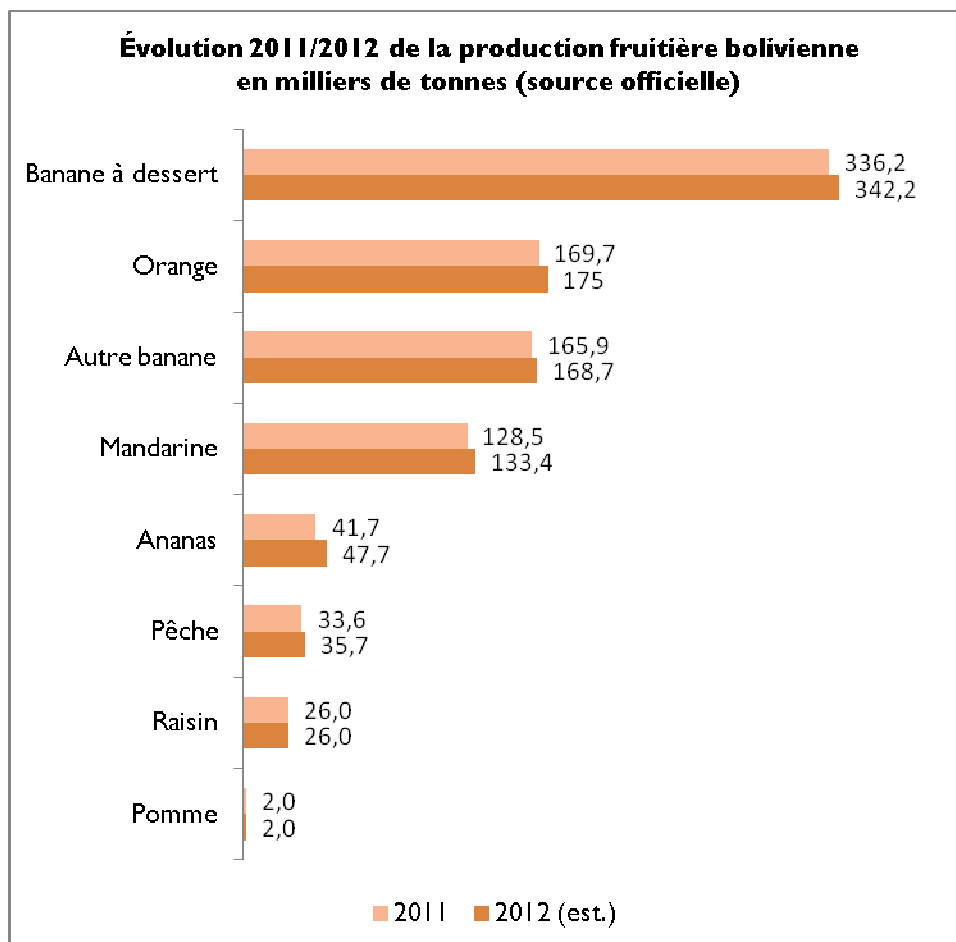
Les difficultés auxquelles doit faire face actuellement le secteur fruiticole seraient dû au manque de compétitivité sur les marchés extérieurs. En effet, les producteurs exigent des hausses des prix de base tandis que les exportateurs ne parviennent pas à faire face à la concurrence des prix d'autres pays producteurs.

Les producteurs réclament la fixation à 0,31 dollar le kilo, une prime de 308 dollars par employé et une remise de 50% des charges sociales.

Bolivie : un plan pour la fruiticulture

À partir de l'an prochain, le gouvernement va mettre en place un plan de 10 millions de dollars visant à stimuler la production nationale de fruits.

Ce plan a notamment pour ambition de promouvoir la transformation des fruits avec valeur ajoutée, augmenter les ventes de fruits frais et transformés, soutenir les organisations de producteurs et mettre en place un système de crédit pour le secteur.



Chili : la Chine, un très bon client

En 2011, la totalité des myrtilles exportées par le pays andin a été achetée par le géant asiatique. De même, 75% des exportations de cerises et 71% des exportations de prunes du Chili ont été envoyés vers l'Empire du Milieu.

À noter : Selon le ministre chilien de l'Agriculture, son pays serait le plus grand exportateur de fruits de l'hémisphère Sud.

Équateur : les mangues vers une très bonne saison

Sauf impondérables climatiques (fortes pluies, manque d'ensoleillement, etc.), la production de mangues devrait battre un record lors de l'actuelle saison. De même, au niveau des exportations, celles-ci se chiffraient à plus de 11 millions de caisses pour une valeur de 80 millions de dollars.

PS : **Grupo Agriproduct** représente 40% des exportations de mangues équatoriennes, vendues principalement aux États-Unis, Europe, Chili et Mexique.

Mexique : le citron tient son rang

Au cours des neuf premiers mois de 2012, le pays a produit 1,4 million de tonnes de citrons, dont 492 000 ont été exportés pour un montant de 221 millions de dollars (158 dollars la tonne), chiffre supérieur de plus de 44% à celui de la même période de 2011.

Les premiers acheteurs de citrons mexicains ont été les États-Unis, les Pays-Bas, le Royaume-Uni, le Canada et le Japon.

À noter : selon la **FAO**, le Mexique est le deuxième producteur mondial de citron et le troisième exportateur.

Céréales, oléagineux et canne à sucre

Argentine : MONSANTO investit dans le centre

La firme étasunienne a été autorisée à investir près de 310 millions de dollars dans un site de triage et d'emballage de semences de maïs dans la localité de Malvinas Argentinas (province de Buenos Aires).

Bolivie : site sucrier chinois dans le nord

En mars 2015 sera inaugurée à San Buenaventura (200km au nord de La Paz), l'**Empresa Azucarera San Buenaventura** (EASBA), une usine capable de produire 57 500 tonnes de sucre par an et 100 000 litres d'alcool de canne à sucre par jour. C'est le groupe chinois **Camce** qui a remporté l'appel d'offres pour la construction de ce site dont le coût est estimé à 168 millions de dollars.

PS : la bagasse issue du traitement de la canne à sucre va servir à produire 30MW de bioélectricité *via* deux turbogénérateurs.

Guatemala : un plan agricole réussi

Le programme pour l'amélioration de la production agricole lancé il y a sept ans a permis d'accroître de 166% la récolte de maïs, bénéficiant directement à 13 475 personnes. Ainsi, la moisson est passée dans la période de 36,8 à 97,8 millions de quintaux. Parallèlement, la récolte de haricots, qui devrait s'achever fin décembre, devrait atteindre 4,8 millions de quintaux contre 4,11 quintaux l'année dernière.

Mexique : augmentation des importations

Entre les mois de janvier et d'octobre 2012, les importations de céréales et oléagineux du pays se sont chiffrées à plus de 7 milliards de dollars (+30% en variation interannuelle) pour un volume de près de 25,2 millions de tonnes (+21%). Les trois céréales les plus achetées par le Mexique dans la période ont été le maïs avec 2,8 milliards de dollars (+28,2%), le soja avec 2,08 milliards de dollars (+27,3%) et le blé avec près de 1,5 milliard de dollars (+44,8%).

PS : selon les données du gouvernement, la production céréalière mexicaine pour l'année 2012 se chiffrerait à 34,9 millions de tonnes, un volume en hausse interannuelle de 16%.

Paraguay : l'attraction du soja

Après les étasuniens **Bunge**, **ADM** (voir plus bas) et **Cargill**, le français **Louis Dreyfus Commodities** et l'argentin **AGD** (Cf. étude N°110, p. 18), c'est au tour d'un autre groupe étranger, **Noble Group**, de porter son intérêt sur le marché paraguayen du soja. En effet, la firme hongkongaise a annoncé son intention d'installer elle aussi un site de traitement de soja dans le pays *guaraní*.

PS : le mois dernier, ADM a mis en route un site de traitement du soja (capacité : 3 000 tonnes par jour) sur le port fluvial de Villeta, situé en aval d'Asunción. Investissement : 180 millions de dollars.

Boissons

Argentine : ARCA CONTINENTAL investit dans le nord-ouest

Le mexicain, deuxième embouteilleur de **Coca-Cola** en Amérique latine devant son compatriote **FEMSA**, a démarré les opérations de deux lignes de production supplémentaires sur son site de Tucumán.

Cet investissement de 40 millions de dollars permet à **Arca Continental** de doubler la capacité de production de son site *tucumano*. Le groupe ne compte pas en rester là : 50 millions de dollars seront investis dans cette usine dans les prochaines années.

Brésil : cap au sud pour AMBEV

Après le Nordeste (Cf. étude N°110, p. 19), le groupe démontre son intérêt pour le sud avec la signature d'un accord préliminaire avec l'État du Paraná concernant l'installation d'un site de production de bière et de BRSA à Ponta Grossa.

D'une capacité de production prévisionnelle moyenne de 7 millions d'hectolitres par mois, cette usine coûtera la bagatelle de près de 280 millions de dollars. **Ambev** compte déjà deux usines et six centres de distribution dans le Paraná.

À noter : entre 2007 et 2011, les importations brésiliennes de bière ont quasiment quadruplé en volume pour atteindre l'an dernier les 44,6 millions de litres.

Brésil : jus d'orange au goût protectionniste

Les trois géants locaux de la production d'oranges dont **Cutrale**, **Louis Dreyfus** et **Citrosuco/CitrOvita** étudient avec le gouvernement la création d'un consortium en vue de créer la première marque de jus naturel d'orange brésilienne 100% destinée au marché intérieur. Ce projet vise à obtenir des aides fiscales qui viendront faire baisser le prix du jus local et ainsi concurrencer les nectars et autres produits fabriqués par d'autres groupes, composés de jus, eau et sucre.

Chili : le plan milliardaire de COCA-COLA

Entre 2012 et 2016, la firme US et ses embouteilleurs locaux vont consacrer 1,3 milliard de dollars sur le marché chilien. À ce sujet, **Coca-Cola Andina** a inauguré le mois dernier une unité d'embouteillage de 200 millions de dollars à Renca (Santiago), considérée par le groupe étasunien comme la plus moderne qu'il possède en Amérique latine.

Mexique : stabilité du côté de la tequila

Sur l'année 2012, le volume des ventes de la plus célèbre boisson mexicaine s'élèverait à 95 millions de litres sur le marché intérieur, chiffre similaire à celui de 2011, tandis que l'on estime ses exportations à 165 millions de litres (+1,5%). Le marché US représente à lui tout seul 77% des achats de tequila mexicaine.

À noter : le nom « tequila » fait l'objet d'une appellation d'origine contrôlée.

Divers

Argentine : plus de ventes et moins de profits pour ARCOR

Au cours des neuf premiers mois de 2012, le leader mondial des confiseries a facturé 2 milliards de dollars, un montant légèrement supérieur aux 2,6 milliards de dollars réalisés sur toute l'année 2011. Malgré une progression du chiffre d'affaires, les bénéfices réalisés entre janvier et septembre ne sont que de 72 millions de dollars contre 111 millions de dollars au cours de la même période de 2011 (-35%).

Argentine : projet de nouveau site pour VALENTE-BRIOSH

Le groupe de boulangerie industrielle prévoit de déboursier 4,2 millions de dollars pour doubler la production de son site de General Rodríguez (province de Buenos Aires). Ce projet lui permettrait d'accroître sa production de 30% et d'atteindre un chiffre d'affaires de 45 millions de dollars. **PS** : au cours de l'année 2012, le secteur des produits alimentaires et des boissons aura investi plus de 450 millions de dollars.

Brésil : cinq fois plus de tracteurs BUDNY

Le fabricant de machines agricole originaire de l'État méridional de Santa Catarina projette de consacrer 14,5 millions de dollars dans l'implantation d'un nouveau site qui lui permettra de quintupler sa production de tracteurs agricoles. Actuellement, **Budny** fabrique en moyenne 240 tracteurs par an.

Brésil : les engrais de BUNGE deviennent norvégiens

La firme étasunienne a cédé ses activités brésiliennes de production d'engrais au groupe norvégien **Yara International** pour un montant de 750 millions de dollars. **Bunge** comptait jusqu'à présent 22 unités de productions d'engrais au Brésil qui ont vendu l'année dernière 4,8 millions de tonnes du produit.

Chili : un fonds franco-chilien pour les PME

Le fonds d'investissement **Ecus Capital** a lancé le fonds spécialisé dans le secteur agricole chilien **Ecus Agri Food**. Dans ce fonds participent des institutions étrangères dont l'assureur français **AXA** (40% du capital) et des entités locales dont **Corfo** et des *family offices*. Le projet est né de la recherche de PME françaises qui projettent de s'implanter sur le marché chilien.

Guatemala : un premier pas centraméricain pour HERDEZ

Le groupe mexicain spécialisé dans l'alimentaire transformé et les BRSA (conserves, sauces, pâtes, eau minérale, jus de fruits, etc.) va désormais proposer ses produits sur le marché guatémaltèque en association avec l'acteur local **Codisa**, et ce dans 35 000 points de vente (magasins de quartier, grandes surfaces, etc.). Plus largement, **Herdez** projette d'installer en Amérique centrale 11 usines, sept centres de distribution et d'y compter un armement de sept thoniers.

Indicateurs économiques

Produit intérieur brut

Taux de chômage

Taux d'inflation

Solde commercial

Dette externe

Taux de change

Sources principales : instituts statistiques nationaux, banques centrales, Banque mondiale, Fonds monétaire international, OCDE et CEPAL

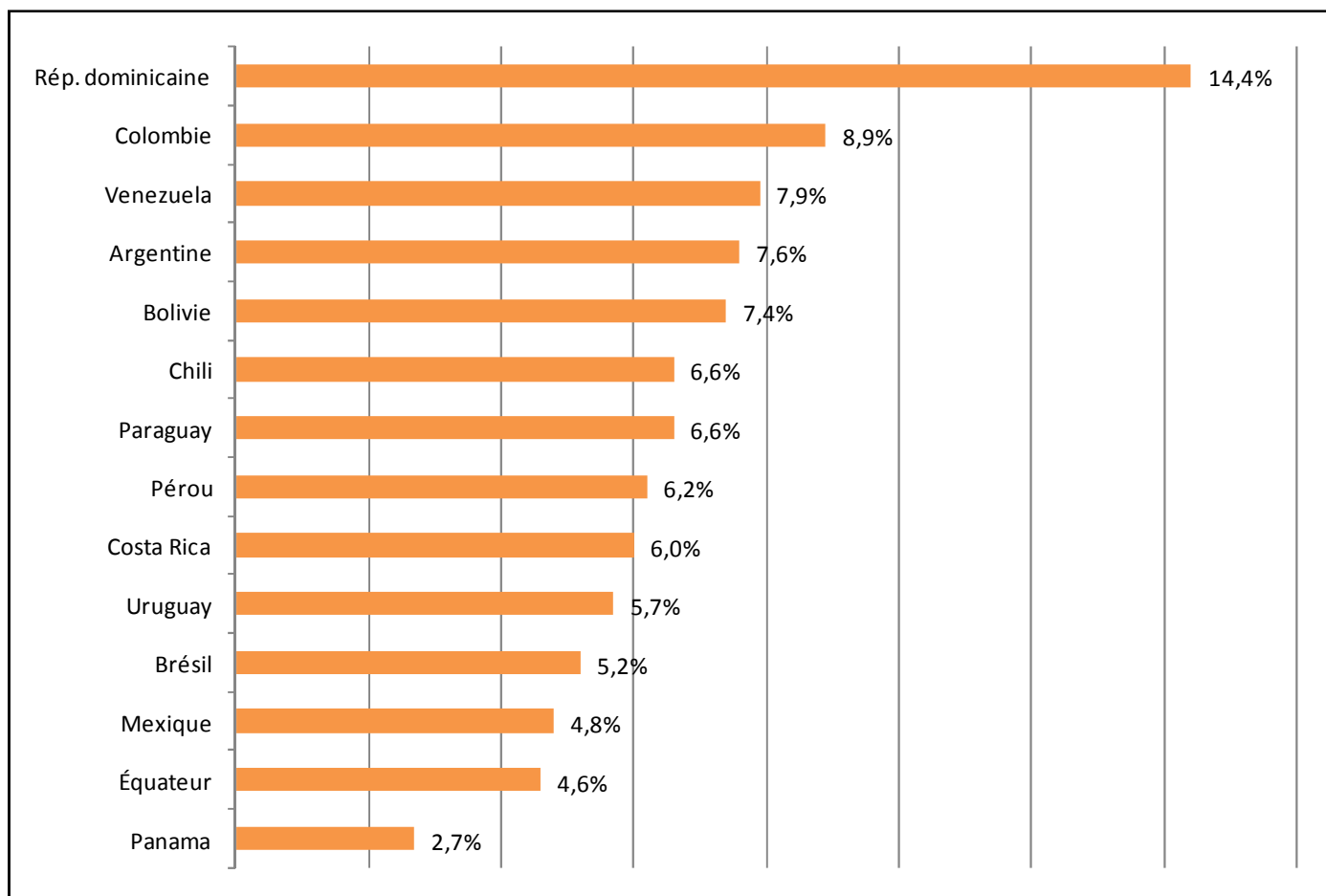
Produit intérieur brut (en milliards de dollars)

PAYS	2009	2010	2011	2012	Pop. (M)	PIB/hab. (\$)	2013 (est.)	2014 (est.)
Argentine	345	377	410	419	41,1	10 195	435	ND
Bolivie	18,3	19,3	20,3	21,4	10,6	2 019	22,6	ND
Brésil	2 258	2 427	2 493	2 533	198,4	12 767	2 634	ND
Chili	138	145	154	162	17,5	9 257	170	179
Colombie	297	310	328	343	47,7	7 191	358	374
Costa Rica	50,0	52,3	54,5	57,2	4,8	11 917	59,5	ND
Équateur	22,9	24,7	25,8	27,2	14,9	1 826	28,2	ND
Mexique	1 054	1 112	1 155	1 199	114,8	10 444	1 249	ND
Panama	42,3	45,4	49,8	54,5	3,6	15 139	58,3	ND
Paraguay	28,0	32,1	33,5	32,8	6,7	4 896	34,7	ND
Pérou	134	146	156	166	29,9	5 552	176	ND
Rép. dominicaine	80,9	85,8	90,3	94,4	10,2	9 255	98,6	ND
Uruguay	31,5	34,3	36,3	37,7	3,4	11 088	39,1	ND
Venezuela	309	303	316	332	28,9	11 488	342	ND

Produit intérieur brut (variation en %)

PAYS	2008	2009	2010	2011	2012	2013 (est.)	2014 (est.)
Argentine	5,0	-3,4	9,2	8,8	2,3	3,5	ND
Bolivie	6,1	3,5	5,2	4,9	5,5	5,2	ND
Brésil	5,1	-0,6	7,5	2,7	1,6	4,0	ND
Chili	3,6	-1,7	5,1	6,2	5,5	4,8	5,4
Colombie	2,5	0,4	4,3	5,8	4,5	4,5	4,4
Costa Rica	2,7	-1,0	4,7	4,2	5,0	4,0	ND
Équateur	5,9	0,4	7,9	4,6	5,4	4,5	ND
Mexique	1,5	-6,3	5,5	3,9	4,0	4,0	ND
Panama	10,1	3,9	7,4	9,7	9,5	7,0	ND
Paraguay	5,8	-3,5	14,5	4,4	-2,0	5,0	ND
Pérou	9,8	1,0	8,8	6,8	6,1	5,5	ND
Rép. dominicaine	5,3	3,5	6,0	5,2	4,5	4,5	ND
Uruguay	8,9	2,6	8,9	5,8	3,5	4,0	ND
Venezuela	4,6	-3,3	-1,9	4,3	5,0	3,0	ND

Taux de chômage (dernières données connues)



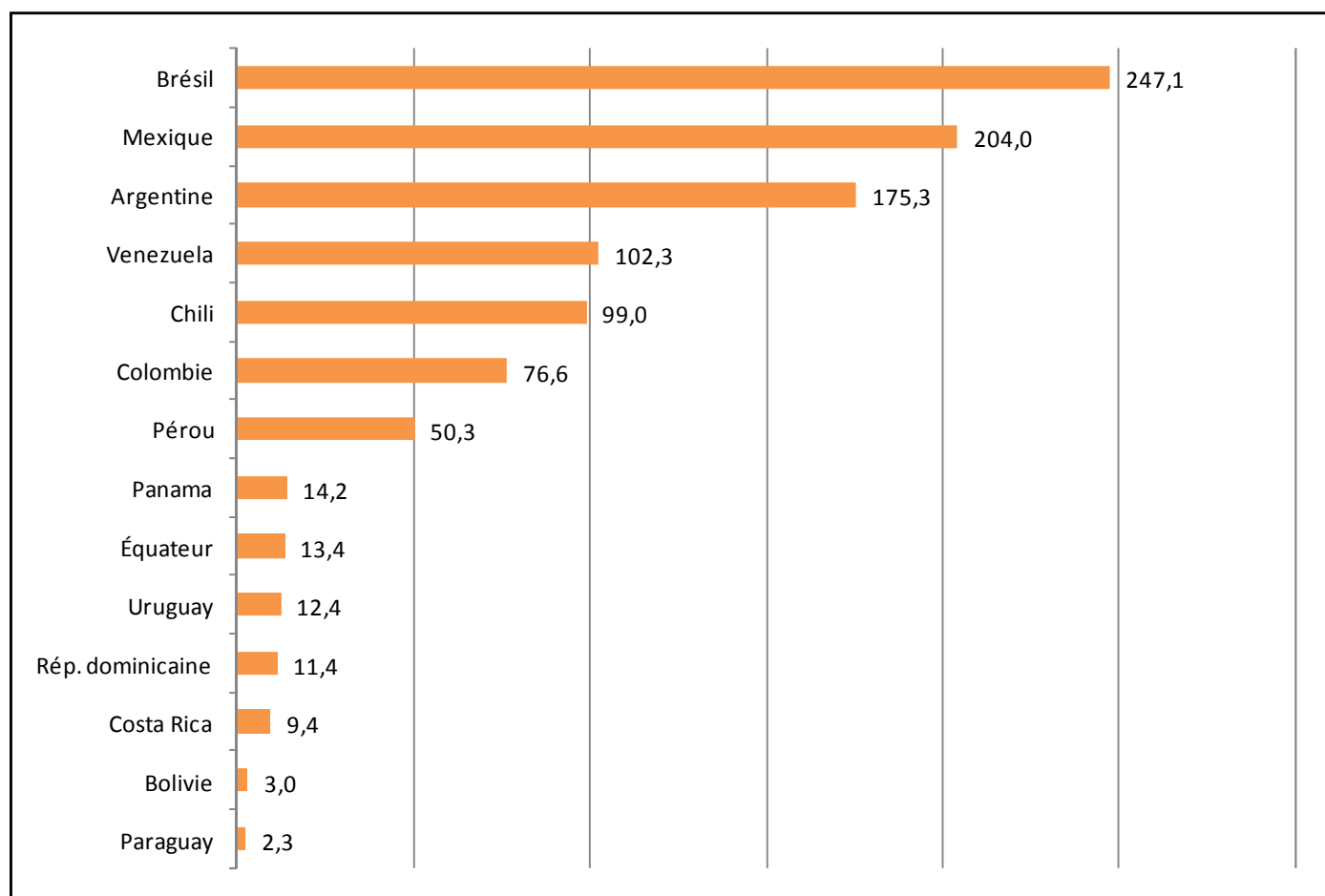
Taux d'inflation (en %)

PAYS	2008	2009	2010	2011	2012 (est.)
Argentine	22,0	15,0	25,0	24,0	35,7
Bolivie	14,0	3,3	2,5	9,5	5,0
Brésil	6,2	4,3	5,9	6,5	5,2
Chili	7,1	-1,4	3,0	4,4	2,0
Colombie	7,7	1,2	3,2	3,7	3,3
Costa Rica	13,4	7,8	5,7	4,7	4,0
Équateur	8,8	5,2	3,3	4,0	5,1
Mexique	5,0	3,6	4,4	3,8	4,8
Panama	8,8	2,4	3,5	5,4	6,0
Paraguay	10,1	2,6	4,8	8,1	5,3
Pérou	7,3	6,5	2,5	2,6	3,0
Rép. dominicaine	10,6	1,4	6,3	7,8	5,5
Uruguay	9,2	5,9	6,9	8,4	7,6
Venezuela	30,9	25,1	28,2	27,6	23,2

Solde commercial (en milliards de dollars)

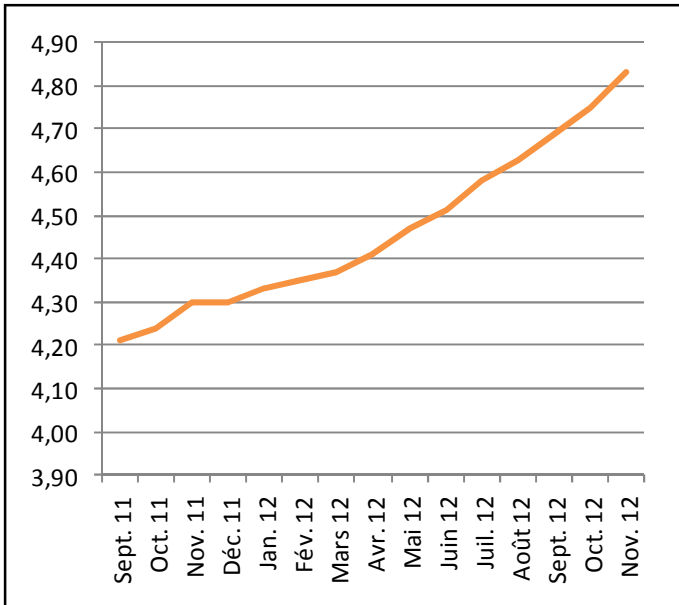
PAYS	2008	2009	2010	2011	2012
Argentine	13,2	17,3	12,9	10,3	ND
Bolivie	1,9	1,2	1,9	2,0	ND
Brésil	24,7	24,6	20,3	31,2	ND
Chili	8,9	13,3	12,1	10,6	ND
Colombie	-5,0	1,7	1,9	5,0	ND
Costa Rica	-5,9	-2,6	-4,1	-5,8	ND
Équateur	1,3	-0,2	-1,8	-0,6	ND
Mexique	-16,8	-4,6	-3,1	-1,2	ND
Panama	-7,9	-7,0	-8,4	-10,6	ND
Paraguay	-4,0	-3,3	-4,9	-6,0	ND
Pérou	1,3	6,0	6,8	9,0	4,0
Rép. dominicaine	-6,8	-4,5	-6,2	-14,2	ND
Uruguay	-3,1	-1,5	-1,9	-2,9	ND
Venezuela	-15,5	-34,6	27,2	39,3	ND

Dettes externe (en milliards de dollars, dernières données connues)

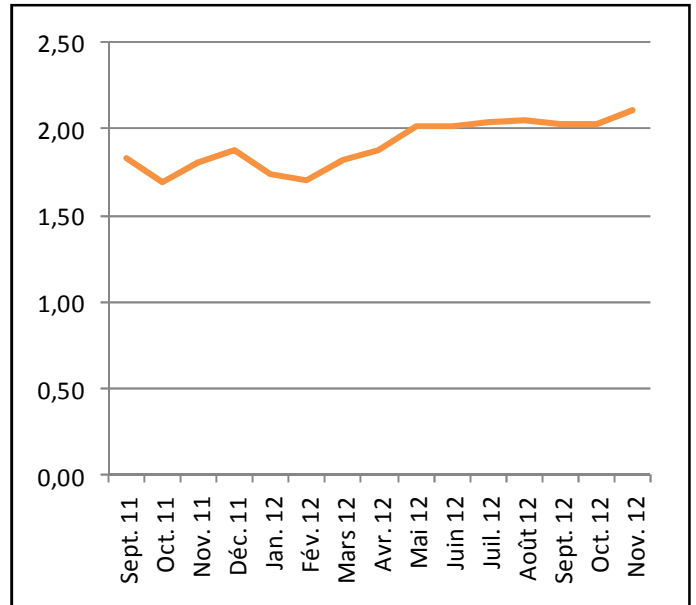


Taux de change (réf. : 1 USD)

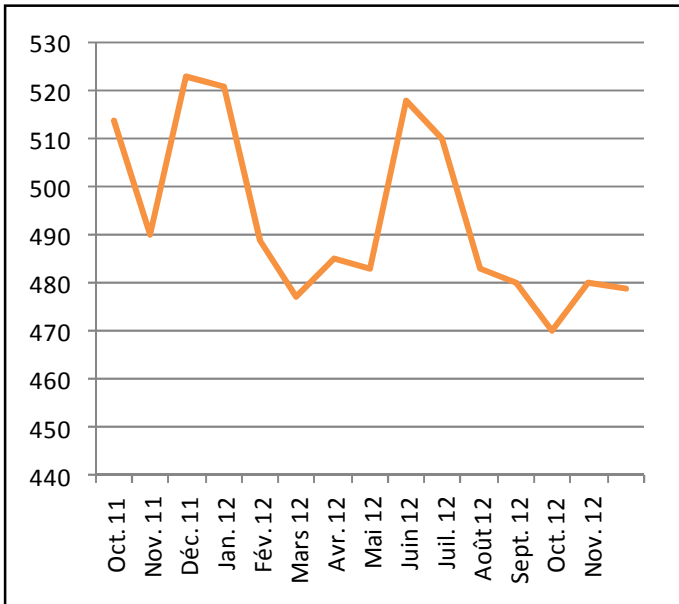
Peso argentin (ARS)



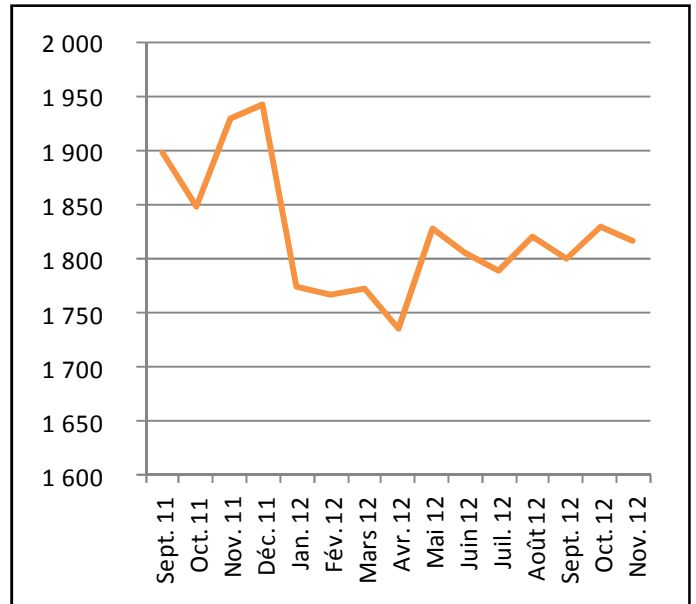
Réal brésilien (BRL)



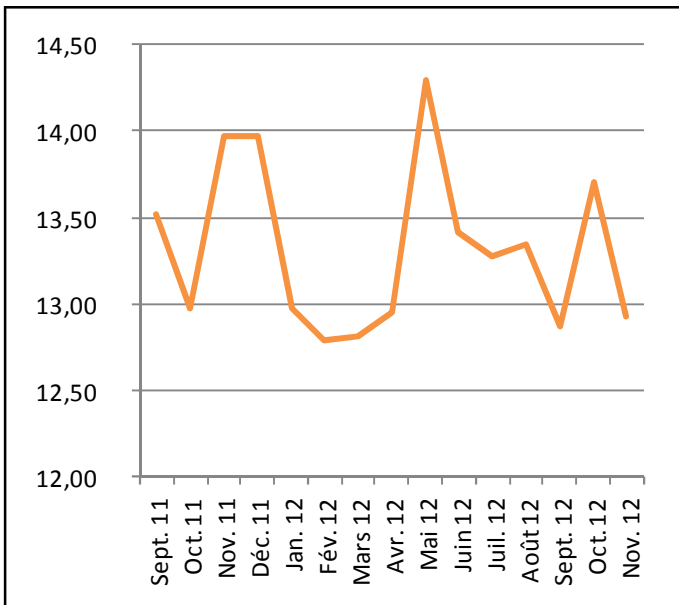
Peso chilien (CLP)



Peso colombien (COP)



Peso mexicain (MXN)



Nuevo sol péruvien (PEN)

